

Omraam Mikhaël Aïvanhov

« CONNAIS-TOI
TOI-MÊME »
Jnani yoga

Volume I



Œuvres complètes – Tome 17

ÉDITIONS PROSVETA

© 1977, Éditions Prosveta S.A. (France), ISBN 2-85566-080-7
© 1985, Éditions Prosveta S.A. (France), ISBN 2-85566-353-9

© Copyright 2011 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptations, représentations ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toutes reproductions audio-visuelles ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11-Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. – 83600 Fréjus (France)

ISBN 978-2-85566-353-1

Édition numérique : 978-2-8184-0243-6

I

« Connais-toi toi-même »

« Connais-toi toi-même... » Cette formule qui était inscrite au fronton du temple de Delphes, très peu ont su vraiment l'interpréter. Qui est ce soi-même qu'il faut connaître ? « Oh, direz-vous, c'est notre caractère, nos faiblesses, nos défauts, nos qualités ». Non, cette connaissance est nécessaire, bien sûr, mais elle est insuffisante. Se connaître, c'est connaître les différents corps dont nous sommes formés (les corps physique, éthéérique, astral, mental, causal, bouddhique, atmique)¹ et les besoins de ces différents corps. Or, on ne sait rien de tout cela. Chacun connaît de lui-même quelques qualités, quelques vices, et il dit : « Oh là là, je me connais ! » Eh non, il ne connaît encore rien, il ne sait pas ce qui existe au plus profond de lui, ce qu'il désire, ce qu'il demande, ce qu'il souhaite, ce qui lui manque. Il ne sait pas qui est ce « toi-même », il le confond toujours avec le corps physique, et il tâche de lui procurer de la nourriture, des vêtements, des bijoux, du confort, des plaisirs sans s'apercevoir que ce n'était pas du tout ce que lui demandait son vrai Moi. Les satisfactions purement matérielles et physiques n'ont jamais rendu l'être humain plus heureux ni plus satisfait. C'est seulement quand il commence à se connaître lui-même, en haut, qu'il lui devient enfin possible de vivre dans la splendeur.

Si les Initiés de l'Antiquité ont tellement insisté sur la nécessité de la connaissance de soi, c'est parce que cette connaissance ouvre les plus grandes possibilités d'avancement, de progrès,

de réussite. Tant qu'on ne connaît pas les besoins de son Moi supérieur, on donne toujours tout au corps physique qui est gavé, alors que l'âme et l'esprit affamés, assoiffés, suffoquent et meurent.

Mais les humains ne croient même pas à l'existence des autres corps, comment voulez-vous qu'ils s'occupent de les nourrir, de leur donner des forces ? C'est invraisemblable dans quelle situation se trouvent beaucoup de gens, même parmi les plus cultivés : ils sont fiers de leur culture, de leurs diplômes, de leurs connaissances, et pourtant ils sont sans cesse accablés, tourmentés. Cela prouve que quelque chose n'est pas au point dans leur vie. Il vaut mieux ne pas être aussi gonflé d'orgueil quand on est tellement ignorant.

« Connais-toi toi-même »... Toute la science, toute la sagesse est là : se connaître, se retrouver, la fusion du moi inférieur et du Moi supérieur. Le symbole de l'Initié qui a réussi à se retrouver est le serpent qui se mord la queue. Le serpent qui rampe sur la terre est une ligne droite ou sinuuse, et la ligne est limitée. Mais le serpent qui se mord la queue devient un cercle, et le cercle, c'est l'infini, c'est l'illimité, c'est l'éternité.² L'homme qui a réussi à réaliser le symbole du cercle entre dans un monde où il n'y a plus de limites, où il n'y a plus de séparation entre le haut et le bas, car toutes les puissances, les richesses et les vertus que le vrai Moi possède s'infusent dans le petit moi. Le petit et le grand ne font plus qu'un et l'homme devient une divinité.

Sèvres, le 6 février 1972

Notes

1. Cf. *L'alchimie spirituelle*, Œuvres complètes, t. 2, chap. I : « Douceur et humilité.
2. Cf. *Langage symbolique, langage de la nature*, Œuvres complètes, t. 8, chap. IV : « Le temps et l'éternité ».

II

Le tableau synoptique

I

Ce tableau que vous avez devant vous est un résumé de toute la Science initiatique, de tous les livres sacrés de l'humanité. Évidemment, on peut donner d'autres schémas de la vie psychique de l'homme, nous en avons déjà étudié d'autres. Regardez, par exemple : quand on veut donner une idée de la structure anatomique, pour la facilité de la compréhension on ne représente pas tout à la fois, on est obligé de faire des planches différentes pour les différents systèmes : osseux, musculaire, circulatoire, nerveux... En géographie aussi, il y a des cartes physique, politique, économique, géologique. Il peut donc exister différents tableaux pour expliquer la structure psychique de l'être humain, et bien que celui-ci soit différent de l'Arbre séphirothique par exemple, il représente la même réalité et on peut tout y retrouver. Je vous ai donné d'autres schémas et, bien qu'ils soient tous différents, ils ne se contredisent pas entre eux.

Ce tableau que je vous présente aujourd'hui, vous ne le trouverez dans aucun livre, c'est la première fois qu'il est donné. Il est un résumé, une synthèse de toutes les vérités de la vie. Pour le moment, vous ne voyez que des mots isolés sans lien entre eux, mais une fois expliqués, reliés, replacés dans cet ensemble, toutes leurs significations et leurs correspondances vous étonneront.

PRINCIPE	IDÉAL	NOURRITURE	PAIEMENT	ACTIVITÉ
ESPRIT CONSCIENCE DIVINE	TEMPS ÉTERNITÉ IMMORTALITÉ	LIBERTÉ	VÉRITÉ	IDENTIFICATION UNION CRÉATION
ÂME SUPERCONSCIENCE	ESPACE IMMENSITÉ INFINI	IMPERSONNALITÉ ALTRUISME	FUSION DILATATION EXTASE	CONTEMPLATION ADORATION PRIÈRE
INTELLECT SOI-CONSCIENCE	CONNAISSANCE SAVOIR LUMIÈRE	PENSÉE	SAGESSE	MÉDITATION ÉTUDE APPROFONDISSEMENT
CŒUR CONSCIENCE	JOIE BONHEUR CHALEUR	SENTIMENT	AMOUR	MUSIQUE CHANT POÉSIE HARMONIE
VOLONTÉ SUBCONSCIENCE	DOMINATION PUISANCE MOUVEMENT	FORCE	GESTE SOUFFLE	RESPIRATION EXERCICES DANSE PANEURYTHMIE
CORPS PHYSIQUE INCONSCIENCE	VIGUEUR SANTÉ VIE	NOURRITURE	ARGENT	ACTIVITÉ DYNAMISME TRAVAIL

Extrait du tableau synoptique donné par le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov et indiquant comment, à l'image de la vie physique, la vie spirituelle est entretenue dans les différents principes subtils dont l'homme est constitué.

Vous voyez que ce tableau (que nous appelons « synoptique » parce qu'il présente une vue d'ensemble sur la structure de l'être humain et les activités qui correspondent à cette structure) se compose de cinq colonnes verticales.

La première colonne indique les Principes dont l'homme est constitué : le corps physique, la volonté, le cœur, l'intellect, l'âme et l'esprit.

Dans la seconde colonne vous voyez écrit : Idéal, car chaque principe tend vers un idéal. Le cœur, l'intellect, l'âme ont un idéal qui est évidemment différent pour chacun.

Pour que chaque principe puisse atteindre son idéal, il a besoin d'être alimenté, nourri, renforcé, et il faut lui donner la possibilité de subsister afin qu'il continue de se manifester. C'est pourquoi la troisième colonne porte la mention : Nourriture.

Enfin les deux dernières colonnes sont consacrées au Paiement, c'est-à-dire au prix qu'il faut payer pour obtenir cette nourriture et à l'Activité, c'est-à-dire au travail qu'il faut fournir pour obtenir ce paiement.

Vous voyez donc que toutes ces notions sont liées entre elles d'une façon parfaitement claire et logique.

Pour la facilité de la compréhension nous allons commencer par le corps physique, car tout le monde sait ce qu'est le corps physique, tout le monde a affaire à lui, il est visible, palpable, c'est une réalité dont on ne peut pas douter. L'idéal du corps physique c'est la santé, la vie. Pour lui, rien n'est plus précieux, plus essentiel que d'être en bonne santé, vigoureux, plein de force. Pour posséder cette vitalité il a besoin d'être nourri de toutes sortes d'aliments solides, liquides et gazeux. S'il ne reçoit pas cette nourriture, il meurt.¹ Sans être passés par les universités, tous savent que pour subsister, il faut manger. Même les enfants le savent. Mais pour avoir cette nourriture, il faut de l'argent. Vous connaissez l'histoire... On posait la question à un casseur de pierres : « Alors, Antonio, pourquoi casses-tu des pierres ? – Pour avoir de l'argent. – Et pourquoi avoir de

l'argent ? – Pour m'acheter des macaroni. – Et pourquoi des macaroni ? – Pour manger. – Et pourquoi manger ? – Pour avoir des forces. – Et pourquoi avoir des forces ? – Pour casser des pierres... » Oui, un cercle vicieux. Donc, vous êtes d'accord, n'est-ce pas ? Pour manger, il faut de l'argent, et pour avoir de l'argent il faut travailler, c'est simple.

Mais attendez, ce qui vous paraît si évident dans le plan physique, vous n'avez jamais pensé qu'on le retrouve aussi dans les autres plans. La volonté, le cœur, l'intellect, l'âme et l'esprit tendent aussi chacun vers un but, et pour atteindre ce but, chacun a besoin d'être nourri ; pour avoir cette nourriture, il faut de l'argent, et l'argent ne se gagne qu'en faisant un certain travail. Quand vous aurez bien ce tableau dans votre tête, vous posséderez la clé de la vie physique et psychique de l'homme.

Évidemment, le corps physique est le réceptacle de tous les autres principes plus subtils. L'âme et l'esprit, par exemple, ne sont pas vraiment dans le corps physique, mais ils se manifestent à travers lui, à travers le cerveau, le plexus solaire, les yeux... Par exemple, quand vous regardez quelqu'un avec un grand amour, une grande pureté, une grande lumière, qui est-ce qui se manifeste à travers vos yeux ? Les yeux appartiennent au corps physique, mais celui qui se manifeste, qui se sert de ces moyens d'expression, qui est-il ? Peut-être est-ce l'âme, peut-être est-ce l'esprit, peut-être est-ce Dieu Lui-même... Si vous lancez à quelqu'un un regard ou des paroles terribles qui le rendent malade, c'étaient des forces hostiles qui se sont servies de vous et qui l'ont foudroyé. Donc, le corps physique n'est souvent que l'instrument de forces bénéfiques ou maléfiques qui existent en lui ou en dehors de lui.

La volonté a pour idéal la puissance et le mouvement, voilà ce qu'elle demande. Vous direz : « Mais elle peut demander la sagesse, l'intelligence, la beauté... » Non, ce n'est pas de son domaine, ce sont d'autres principes qui demandent cela.

La volonté peut être mobilisée pour acquérir l'intelligence ou créer une œuvre d'art, mais ce qu'elle souhaite pour elle-même, la seule chose qui la tente, c'est la puissance et le mouvement. Elle ne veut pas rester immobile, elle aime s'occuper, toucher, bouger, déplacer les choses. Mais comme pour le corps physique, elle ne peut réaliser son idéal sans nourriture. Et la nourriture de la volonté, c'est la force. Alimentée par la force, la volonté devient énergique, mais si on ne la nourrit pas, elle dépérît. Et l'élément qui pour elle correspond à l'argent et lui sert à acheter la nourriture nécessaire, c'est le geste. Oui, il faut toujours s'arracher à l'immobilité et à l'inertie pour actionner, stimuler, déclencher les énergies ; c'est en s'habituant à agir, à se mouvoir que la volonté « achète » de la force et qu'elle devient puissante.

Et savez-vous quel est le premier de tous les mouvements ? C'est le souffle. Au moment où l'enfant naît, il respire, et à ce moment-là tous les autres processus se déclenchent... Donc, pour se procurer cet argent-là, il faut s'habituer à pratiquer les exercices qui sont préconisés dans l'Enseignement : les exercices de respiration,² de gymnastique,³ la paneurythmie⁴... Ils sont conçus pour renforcer la volonté. Bien sûr, vous pouvez y ajouter beaucoup d'autres activités de la vie courante que je n'ai pas le temps d'énumérer, il y en a un très grand nombre, mais je parle ici seulement de méthodes que nous apporte l'Enseignement et qui concernent plus particulièrement la vie spirituelle.

Vous direz : « Mais nous ne pensions pas que ces exercices pouvaient tellement développer la volonté, nous croyions qu'ils étaient faits pour donner de la vitalité au corps physique ou même de la joie au cœur... » C'est vrai aussi parce que tout est lié. Pour le moment, pour être bien compris, je sépare les plans en attribuant à chacun ce qui lui revient, mais en réalité tous ces principes sont inséparables. Quand vous respirez, quand vous faites des mouvements de gymnastique, le corps aussi en bénéficie, la santé s'améliore, la vigueur s'accroît, et vous

vous sentez mieux disposé, c'est évident. Rien n'est isolé, tout est lié.

L'être humain possède une faculté de sentir et de s'émouvoir qu'on appelle le cœur. Mais il ne s'agit pas du tout de l'organe physique qu'étudient l'anatomie et la physiologie et qui porte ce nom. Le cœur des anatomistes, qui est le principal organe de la circulation du sang, est une sorte de pompe hydraulique, mais le véritable organe de la sensation est le plexus solaire. Quand les Initiés disent que la véritable compréhension vient du cœur, c'est du plexus solaire qu'ils parlent. D'ailleurs, le plexus solaire est une sorte de cerveau inversé. Dans le cerveau, la matière grise est à l'extérieur et la matière blanche à l'intérieur, alors que dans le plexus solaire, c'est l'inverse, la matière blanche est à l'extérieur et la matière grise à l'intérieur. Mais je vous ai déjà expliqué beaucoup de choses à ce sujet ; laissons cela pour aujourd'hui.⁵ C'était seulement pour vous dire que le plexus solaire contient des richesses et des trésors enfouis depuis des temps immémoriaux, et bien que les humains ne s'en soient pas tellement rendu compte, en réalité c'est par là qu'ils sentent et qu'ils comprennent. Le cerveau, lui, comprend les choses extérieurement, objectivement, en théorie, et c'est ainsi que beaucoup de gens se prononcent sur certains sujets sans avoir rien senti ni goûté. Alors qu'en réalité c'est quand on a vécu, touché, senti, savouré les choses qu'on les comprend vraiment. Le plexus solaire est donc un monde que la science contemporaine ne connaît pas bien encore, et qu'il lui reste à explorer.

Alors, maintenant, quel est l'idéal du cœur ? Cherche-t-il le savoir, les connaissances, les pouvoirs ? Non. Il a besoin du bonheur, de la joie, de la chaleur, car il se vivifie dans la chaleur. Le froid le tue. Partout où il va, il cherche la chaleur chez les créatures.

La nourriture du cœur est le sentiment, toutes sortes de sentiments, les bons sentiments, et, malheureusement aussi, les

mauvais. Mais comme il nous faut nous limiter, nous ne parlons ici que des bons cœurs, des cœurs des bons disciples qui sont alimentés par de bons sentiments.

La monnaie qui sert à payer le bonheur et la joie, c'est l'amour. Lorsque vous aimez, aussitôt votre cœur est nourri. Combien de fois je vous l'ai dit ! Vous ne pourrez pas être heureux avec les richesses, les pouvoirs ou même la beauté, mais seulement avec l'amour. C'est l'amour qui rend heureux. Vous pouvez donner n'importe quoi d'autre au cœur, il restera insatisfait, il vous dira : « Donnez-moi de l'amour ! », parce qu'avec l'amour il ira s'acheter tout le reste. Lorsque vous aimez quelqu'un, cet amour est un argent qui vous permet d'« acheter » toutes sortes de sensations, d'émotions, de sentiments. Des milliers de sensations naissent chaque jour de votre amour. Dès que vous n'avez plus d'amour, vous n'avez plus d'argent : finies les émotions, les sensations, plus rien ! Vous avez beau embrasser votre femme, si vous ne l'aimez plus, vous ne ressentez ni joie, ni bonheur. Mais si vous l'aimez, oh là là ! Même sans l'embrasser, des milliers de sentiments et de sensations impossibles à analyser vous traversent... simplement parce que l'amour est là.⁶

L'homme possède un intellect dont l'idéal est de connaître, de comprendre. Ce qui est très important, car lorsque vous ignorez la nature des choses, vous vous faites du mal, vous vous embrouillez, vous vous enfoncez dans des régions dangereuses d'où vous ne pouvez plus sortir.

Pour atteindre cet idéal, l'intellect a besoin d'une nourriture, et cette nourriture est la pensée. Quand je dis : « pensée », on peut aussi entendre, comme pour le cœur, les mauvaises pensées, car les pensées peuvent être de toutes sortes. Mais ici, dans notre Enseignement, il est sous-entendu que nous parlons des pensées les meilleures et les plus lumineuses. C'est donc la pensée qui nourrit l'intellect ; si vous ne pensez pas, vous n'arrivez pas à connaître, à voir clair. Certains disent : « Pourquoi se casser la tête ? Il ne faut pas trop penser, c'est dangereux, on devient

fou. » Oui, on devient fou si on pense mal, mais la pensée est la meilleure nourriture pour l'intellect. Si vous ne l'alimentez pas, il s'assombrît, s'affaiblit : vous l'avez laissé mourir de faim.

Mais pour s'acheter les meilleures pensées, il faut de l'argent. On peut toujours avoir des pensées, mais bizarres, abracadabantes, et le résultat n'est pas fameux. Les mendians, les clochards, les pauvres ne peuvent pas aller dans les meilleurs restaurants se régaler d'une nourriture fraîche, c'est trop cher pour eux et ils iront chercher les détritus dans les poubelles. De même, pour pouvoir s'acheter les meilleures pensées, il faut être riche. Et savez-vous quelle est cette richesse ? La sagesse. Si vous n'avez pas cet argent qui s'appelle la sagesse, vous n'aurez comme pensées que des épluchures, symboliquement parlant. Seule la sagesse peut nourrir votre intellect des meilleures pensées et il obtiendra ainsi la lumière qu'il cherche. Seulement la sagesse n'est pas, comme on se l'imagine parfois, une connaissance, une science, une érudition. C'est plutôt une attitude. Certaines personnes sont sages sans avoir aucune instruction, et d'autres ont beaucoup de connaissances dans la tête, mais aucune sagesse. La sagesse est une attitude qui consiste d'abord à savoir s'orienter et choisir la meilleure direction ; ce n'est qu'en second lieu qu'elle nous amène vers la science, la culture, les connaissances. Les sages ne savent pas tout, ils n'ont pas atteint la science absolue et complète ; ils continuent à étudier, à apprendre, et cela peut durer une éternité, car le savoir s'étend jusqu'à l'infini... Mais la sagesse, elle, peut s'acquérir instantanément.

La sagesse, c'est de l'or, de l'or qui vient du soleil. Oui, la sagesse, l'or spirituel vient du soleil. Et d'ailleurs si on représente toujours les saints avec un cercle d'or au-dessus de la tête, c'est tout simplement parce que la sagesse est réellement une lumière qui émane d'eux... Avec cet or, on peut tout acheter dans le monde invisible, exactement comme avec l'or matériel vous pouvez acheter tout ce qu'il y a sur la terre. Quand vous vous présentez dans les magasins d'en haut, on vous dit : « Vous

avez de l'or ? – Oui. » Et on remplit vos sacs à provisions. Sinon là-haut on ne vous donne rien.

Et le matin, au lever du soleil, sur le rocher, nous ramassons de l'or, des paillettes d'or grâce auxquelles nous pouvons tout acheter dans le Ciel : l'amour, la joie, la dilatation, la santé, la force, la plénitude. Beaucoup n'ont pas compris la valeur de cette habitude d'aller le matin regarder le lever du soleil et ils nous ridiculisent en nous appelant les ensoleillés. Ils ont peut-être pour le moment beaucoup d'argent dans leurs coffres mais tant qu'ils n'auront pas compris la valeur de cet or spirituel, ils feront faillite avec tous leurs milliards.

Et maintenant, pour gagner cet or, il faut faire un travail : il faut lire, étudier, réfléchir, méditer ; et s'il n'est pas mentionné dans cette dernière case qu'il faut aller contempler le lever du soleil pour obtenir cet or, eh bien, ajoutez-le : il faut aller au printemps regarder le lever du soleil pour ramasser l'or solaire...⁷ Allez, au boulot ! Vous direz : « Mais on ne fait rien, on reste assis à méditer, on ne bouge pas. » En apparence, oui, on ne bouge pas, mais en réalité, tout notre être au-dedans frémit et vibre.

Occupons-nous maintenant de l'âme. Dans ce domaine aussi quelle confusion, quelle ignorance parmi les humains ! Quand on parle avec eux du cœur, de l'intellect, de la volonté, à la rigueur on arrive encore à se comprendre, mais l'âme !... J'ai lu de nombreux ouvrages concernant l'âme, mais je n'ai jamais été satisfait de leurs définitions, de leurs explications. Quant à ce que la science officielle raconte à ce sujet, n'en parlons pas : elle la supprime en disant qu'en réalité l'âme n'existe pas mais se réduit à un ensemble de processus physiologiques. C'est pourquoi je me suis amusé un jour à faire une conférence sur l'âme.⁸ Oui, moi aussi j'ai mes amusements. Vous vous souvenez ?... Beaucoup parmi vous sont venus ensuite me dire qu'ils l'avaient trouvée d'une clarté fantastique. En réalité, je n'ai pas encore dit grand-chose ce jour-là ; j'ai à peine situé un peu mieux la question pour que vous commen-

ciez à apercevoir la vérité, mais je suis loin de m'imaginer que j'ai tout expliqué.

L'idéal de l'âme, ce qu'elle demande, vous serez peut-être étonné, mais ce n'est ni la connaissance, ni la lumière, ni le bonheur. L'idéal de l'âme, c'est l'espace, l'immensité, car elle n'a besoin que d'une chose : se dilater, s'élargir, s'étendre jusqu'à embrasser l'infini. Son idéal, c'est l'infini. Si on la limite, elle se sent malheureuse. L'âme humaine est une toute petite partie de l'âme universelle et elle se sent en nous si limitée, si étouffée dans le corps physique que son seul désir est de pouvoir s'étendre dans l'espace. On s'imagine en général que l'âme tient tout entière dans l'homme ; en réalité, non, c'est une petite parcelle qui est dans l'homme, tout le reste est en dehors de lui et mène une vie indépendante dans l'océan cosmique. Mais comme l'Âme universelle a des projets pour nous et souhaite pouvoir nous animer, nous vivifier, nous embellir, elle travaille sur nous pour se faufiler et nous imprégner de plus en plus. Notre âme n'est pas limitée à nous-mêmes, elle est quelque chose de beaucoup plus vaste, exactement comme notre être véritable, notre Moi supérieur n'est pas ce petit moi que nous connaissons, mais une entité tellement plus puissante. Pour l'âme, elle dépasse aussi infiniment ce que nous pouvons imaginer d'elle. Elle existe en dehors du corps physique : elle peut le quitter, voyager, visiter des régions de l'espace, des entités lointaines...

Donc, cette partie de l'Âme universelle qui est au-dedans de nous se tend sans arrêt vers l'immensité, vers l'espace infini. Mais pour atteindre cet idéal, elle a besoin, elle aussi, d'être renforcée et il existe pour elle une nourriture appropriée : toutes les qualités de la conscience supérieure, l'impersonnalité, l'abnégation, tout ce qui pousse l'être humain à dépasser ses limites, à vaincre son égocentrisme. Regardez, toutes les attitudes personnelles, égoïstes, dressent des limites, des séparations. Dès que l'on dit : « Ça, c'est à moi ! » on introduit déjà une séparation. Tandis que les attitudes impersonnelles écartent et font disparaître toutes les barrières.

« Connais-toi toi-même », telle était la formule inscrite au fronton du temple de Delphes. Mais qu'est-ce que ce « soi-même » qu'il faut connaître ? Son caractère, ses défauts, ses qualités ? Non, ce n'est pas encore cela se connaître. Se connaître, c'est posséder la science des différents corps dont l'homme est constitué (les corps physique, éthérique, astral, mental, causal, bouddhique, atmique) et des conditions nécessaires à leur épanouissement. Si les Initiés de l'Antiquité ont tellement insisté sur la nécessité de se connaître, c'est parce que la connaissance de soi ouvre les plus grandes possibilités d'avancement, de progrès, de réussite. Tant qu'on ne connaît pas les besoins des corps subtils, on donne toujours tout au corps physique qui est gavé, alors que l'âme et l'esprit, affamés, assoiffés, suffoquent et meurent. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov

ISBN 978-2-85566-353-1



9 782855 663531 15

www.prosveta.fr
www.prosveta.com
international@prosveta.com